Instruction générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Message du pays de Neuchâtel

Une langue qui meurt ne disparaît pas d'un jour à l'autre ni sans laisser de traces dans le parler qui la remplace, à moins que tous ceux qui l'employaient n'aient été exterminés d'un coup.

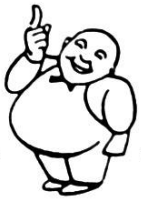
Le patois des Montagnes neuchâteloises n'a pas fait exception ; aujourd'hui encore, il en subsiste des mots et des tournures, surtout à la campagne. Il s'agit souvent de termes pour lesquels le français ne possède pas d'équivalents exacts. Ainsi, on ne saurait demander à la langue de l'Ile de France, région où il n'y a pas d'épicéas, d'avoir un mot propre pour en désigner les fruits, lesquels, dans un pays de sapins comme est le Jura, sont les *pives*. Parlez à un Jurassien de *cônes*, il vous enverra sûrement... « aux pives ».

Les caractéristiques des portails de bois qu'on rencontre à l'entrée des pâturages sont des *clédars* ; à côté du grand passage, il y en a bien souvent un petit, destiné aux piétons : c'est le *passoir*. Parfois, sur les chemins peu fréquentés et ne servant guère qu'à la dévestiture des forêts, le *clédar* est remplacé par une primitive clôture faite de deux pièces de bois, dites *barres*, engagées dans de grandes pierres de taille dressées de part et d'autre de l'ouverture ; il arrive aussi qu'on se contente de deux piquets auxquels sont fixés de vieux fers à cheval. Tout cela s'appelle des *bortets*, mot dont nous ignorons l'origine.

Dans les grandes portes, cintrées ou carrées, des granges, est pratiquée dans l'un des battants une porte plus petite, elle-même partagée en deux panneaux, dont le supérieur est fréquemment laissé ouvert pour donner un peu de lumière à la grange. Cette petite porte a nom les *œchets* ou *échets*. Le terme, diminutif du français *huis*, aujourd'hui vieilli et qu'on ne rencontre plus guère que dans l'expression *à huis clos* et dans le dérivé *huissier*, qui, à l'origine, désignait le*portier*, remonte au latin *ostium* « porte ».

Un terme curieux, dont nous ignorons l'origine, est *tafyon* « punaise ». A ce propos, notre père nous contait une amusante anecdote. Un de ses homonymes, auquel ne le liait d'ailleurs aucune parenté, était fort mauvais danseur et restait la plupart du temps le dos à la muraille. Lors d'un bal, un de ses amis lui lança ce mot : « Tu es comme les *tafyons*, toujours collés à la paroi ! » Et le surnom lui demeura : il fut dès lors Roboué-Tafyon.

F. Robert.



Pour rire un brin...

Instruction générale

— Je voudrais que mon fils sût un peu de tout : qu'il eût une teinture des langues latine et grecque, une teinture d'histoire et de géographie, une teinture du dessin et des mathématiques, etc... mais je ne sais pour cela quel maître lui donner !

— Donnez-lui, madame, un maître teinturier !

Compliment aigre-doux

Un citoyen dans la cinquantaine, en conversation avec un collègue, lui exprime son étonnement d'avoir des favoris blancs, alors que ses cheveux sont encore d'un beau noir.

— Mon cher, lui dit son ami, c'est sans doute que tes mâchoires ont travaillé beaucoup plus que la tête.